Laurie Sergent Le sol, un patrimoine durable ?

Laura Lesprit

Premièrement, d’après l’expérience faite précédemment, un sol non tassé est plus poreux qu’un sol tassé car l’eau recueillie était plus importante. En effet, nous avons versé sur chaque sol 200ml d’eau et en avons recueillie 175ml pour le sol non tassé et 130ml pour le sol tassé (doc.2). Ainsi, un sol poreux est de meilleure qualité qu’un sol non-poreux.

Deuxièmement, nous avons dénombré le nombre des groupes d’animaux présents dans les deux sols. Nous avons ainsi fait un graphique et avons pu observer que le sol très fréquenté contient très peu d’animaux en comparaison du sol peu visité (doc.1).

Plus précisément, les lombrics, très présents dans le sol peu visité qui est aussi poreux, améliorent la qualité du sol. En effet, les galeries souterraines qu’ils créent permettent de le faire respirer. De plus, les turricules de ces animaux donnent des sels minéraux au sol (doc.33). De même, la quantité de bactéries augmente avec la présence des lombrics. Ainsi, un sol sans lombrics en comporte 2.8 millions et un sol avec lombrics, 9.8 millions (doc. 34).

On peut donc en conclure que la qualité du sol dépend de trois facteurs :

* L’Homme : Celui-ci agit sur la porosité du sol. en effet, il tasse la terre qui du coup est moins aérée. De même, il bouleverse la biodiversité du sol par sa fréquentation.
* La porosité du sol : Un sol poreux va moins retenir l’eau et va ainsi être plus aéré.
* La faune contenu dans le sol : Elle apporte au sol des minéraux ainsi qu’une aération de celui-ci par des galeries souterraines créées par exemple par les lombrics. Ceux-ci augmentent aussi la biodiversité du sol, comme le nombre de bactéries.

En somme, le sol est un patrimoine fragile mais qui peut être durable s’il est préservé. Ainsi, les trois facteurs survenant sur la qualité du sol doivent être pris en compte pour sa durabilité.